

# HORS-JEUX

bulletin d'information du Collectif Anti-Jeux Olympiques | n°1

## S'opposer aux Jeux Olymfric

### LE COLLECTIF ANTI JEUX OLYMPIQUES

s'est constitué pour dénoncer les enjeux de la candidature aux jeux Olympiques de la ville de Paris, qu'ils soient publicitaires, écologiques ou sociaux. Le sport étant au centre de ce projet, le collectif formule également une critique des activités sportives en tant qu'idéologie capitaliste. Plusieurs actions et débats ont déjà été menés : rassemblement devant l'hôtel de ville, débat avec des critiques du sport...

### CONTACTS

contactcajo@no-log.org  
Cajo c/o RAP  
53; rue Jean Moulin  
94300 Vincennes

LA DICTATURE CHINOISE TRANSMETTRA LA FLAMME OLYMPIQUE à la ville qui accueillera les Jeux de 2012. Le passage du témoin de paix viendra d'un pays où les victimes de la peine de mort sont les plus nombreuses au monde. Cela n'empêche aucunement la Mairie de Paris, candidate à leur organisation en 2012, de placer l'amour au centre de son projet. On devrait même tous se réjouir que Paris accueille les Jeux !

Pourtant, l'objet de la candidature n'est pas là. Il s'agit plutôt d'un projet politique d'ampleur pour le Maire de Paris. Les valeurs olympiques sans cesse mises en avant masquent un projet financier d'envergure gigantesque, qui vise à transformer la ville de Paris. Sept années avant d'éventuels JO, chacun a pu mesurer la propagande mise en place : milliers d'autocollants et autres drapeaux décorent le paysage urbain, des "Paris 2012" fleurissent sur les façades des bâtiments publics... Visiblement, on veut nous faire entrer ça dans le crâne. Surtout qu'à cette propagande sont liés des noms de sponsors (page 4) et leurs logos. Car

les JO sont avant tout une grande foire publicitaire qui rapporte des millions aux multinationales. (page 3)

Néanmoins, pour les habitants des villes, les gains financiers s'écrivent souvent en négatif. Les derniers Jeux ont fait de la Grèce le pays le plus endetté d'Europe. Cela n'empêche pas le Maire de Paris de clamer que ça ne coûtera rien aux parisiens. En réalité, les coûts des JO seront assumés par tous alors que les bénéfices seront privés.

L'union politique autour de ces Jeux témoigne qu'ils servent d'abord le pouvoir en place. Ainsi, avec l'accord des syndicats complices, on nous explique que le droit du travail pourra être suspendu pendant cette période ! On sait bien que les lois provisoires - comme le plan Vigipirate - sont toujours maintenues à posteriori. D'ailleurs, les dispositifs sécuritaires pour taire toute contestation sont déjà prévus : 46 850 policiers et militaires seront conviés à cette fête populaire !

Cette candidature est aussi l'occasion de parler des véritables valeurs (compétition, individualisme) diffusées par les JO et le sport en général. Les athlètes sont transformés en cobayes pour des produits dopants. Le sport véhicule avant tout des messages de rivalité, de tricherie qui nous semblent contraire à toute vie en société. Alors qu'on nous parle d'éthique, les organisateurs sont au cœur de scandales financiers. (page 2)

Le Collectif Anti Jeux Olympiques s'est créé pour dénoncer toutes ces choses et pointer du doigt les véritables enjeux de ce projet. C'est pourquoi nous nous opposons aux JO ici comme ailleurs !



## BOYCOTT DES JEUX OLYMPIQUES DE PÉKIN !

Les Jeux olympiques 2008 se tiendront à Pékin, comme si le Comité International Olympique voulait renouer avec son passé peu glorieux des olympiades de Berlin en 36 ou Moscou en 80. Les violations massives des droits humains en Chine ne pèseront pas lourd face à l'enjeu commercial et sportif des JO. "Oubliés, les camps de travail, les mensonges d'Etat, l'occupation du Tibet, la répression sanglante de la place Tiananmen, les exécutions publiques des condamnés à mort, les exactions de la police politique, les menaces contre Taïwan, la normalisation de Hongkong" notent des critiques du sport dans un article intitulé "Les héros mythifiés de l'olympisme". Encore une fois, le sport légitimera la violence d'une tyrannie. A ceux qui disent "nous espérons que les J.O. permettront d'améliorer la situation des droits de l'homme", nous rappelons que le sport n'a rien changé ni au régime nazi ni au régime soviétique. Nous rappelons que Ye Guozhu, un militant chinois qui avait été expulsé de son domicile avec sa famille pour laisser place à un chantier de construction en vue des Jeux olympiques, a été arrêté pour « troubles à l'ordre public » après avoir demandé l'autorisation d'organiser une grande manifestation contre les expulsions forcées à Pékin. Il a été condamné à quatre années d'emprisonnement. Quel changement va apporter l'organisation des Jeux Olympiques ?

# Critiquer le sport pour une activité physique de plaisir



Pour porter une critique du sport, des clarifications de vocabulaire s'imposent tout d'abord. Les mots du pouvoir ne sont pas neutres, ils ont une fonction politique, et pour s'émanciper, il faut aussi s'occuper du pouvoir des mots.

La principale difficulté qu'il faut lever est celle de s'entendre sur le mot "sport". Après avoir signifié longtemps "activité de détente", il a glissé vers un autre sens au 19<sup>e</sup> et au 20<sup>e</sup> siècle, lorsque la bourgeoisie anglaise a développé de nouvelles normes socio-politiques. Le moment fondateur est traditionnellement situé au collège de Rugby, au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Face au déchaînement des étudiants qui jouaient à la soule - activité physique très en vogue de l'époque - le directeur, ne pouvant l'empêcher, réussit cependant à le cadrer, le limiter, le rationaliser. On forme des équipes stables, alors que chacun était libre de rentrer ou sortir du jeu, voire de changer d'équipe. On trace des limites de terrain qui n'existaient pas. On fixe des horaires, un calendrier. On met des uniformes : les maillots. Liberté surveillée.

Et c'est bien de ça qu'il s'agit dans nos problèmes de vocabulaire. Le jeu, c'est l'activité physique libre, dont les règles et les limites sont fixées par les joueurs eux-mêmes. Le plaisir en est le seul but. Le corps ludique est débridé, potentiellement incontrôlable, libertaire, donc. On peut considérer que l'activité physique d'entretien en dérive, tant qu'elle ne se fixe pas des objectifs de "dépassement de soi" ou des autres. Car on rentrerait alors dans le domaine du sport, dont l'essence est la mesure, le record, le rendement, la concurrence. Ces mots, qui font penser au capitalisme, ne sont pas innocents. Le sport est né dans la matrice du capitalisme industriel de l'Angleterre victorienne. Il est fortement emprunt de puritanisme anglican. Il en a la même logique. Si le Parti Communiste a ensuite formulé le mythe d'un sport populaire qu'il fallait arracher à la bourgeoisie,

c'est qu'il répétait le credo du Komintern, en Union Soviétique. Dans ce domaine aussi, le bloc de l'Est a cherché à dépasser le capitalisme occidental en l'imitant. Il a, là aussi, réussi à faire pire.

Le sport est le versant corporel du capitalisme, qu'il soit privé ou d'État. On parle couramment, aujourd'hui, de gérer son capital physique. Nous pourrions dire que le corps sportif est un capital qu'il faut savoir gérer méthodiquement, et sans relâche. D'une part, le dépassement de soi est l'analogue du capital se reproduisant lui-même grâce au travail. Sauf qu'ici, le capital et le travail sont fournis par la même personne. Le sportif est un capitaliste qui s'exploite lui-même, en quelque sorte.

D'autre part, ce capital physique ne se reproduit que par un processus constant d'organisation et de réorganisation rationnelle. On voit poindre ici l'idée du taylorisme qui débusquera sans cesse le moindre temps mort, la moindre perte de temps. Même le repos, dans cet univers, est une donnée quantitative à contrôler. Ainsi, le sport est-il bien

**« Ce que nous critiquons donc ici, c'est le sport en tant que système politique et économique. Pas le plaisir individuel que l'un ou l'autre peut y trouver. »**

délimité, dans le temps et dans l'espace, pour qu'il ne serve qu'à la reproduction de la force de travail, dont ont besoin les capitalistes.

Le sport, tel que nous l'avons défini ici, est donc une ascèse car il présuppose l'organisation rationnelle de l'ensemble de la vie, tendue vers un seul but : la victoire. En deçà de ce but et de cette volonté, nous retombons dans la sphère du jeu. (La vaine et peccamineuse récréation dont il est question dans les Works of the English Puritan Divines, encyclopédie des théologiens puritains anglais publiée en 1845-1847).

Ce que nous critiquons donc ici, c'est le sport en tant que système politique et économique. Pas le plaisir individuel que l'un ou l'autre peut y trouver. Après tout, certains ont du plaisir au travail, d'autres au service militaire. Allons-nous mégoter nos critiques de ces institutions pour cela ? Employer le mot "sport" pour n'importe quelle activité physique est un abus de langage qui sert le capitalisme, qui sert à nous faire admettre, sans y penser, que tout cela est bénéfique pour leur "Sainte-Production". Nous nous y refusons.

# La pub, une véritable compétition olympique



Toute parisien-ne a été témoin ces derniers mois de la débauche de moyens mis dans la "communication" pour nous faire accepter les JO. Oriflammes publicitaires sur chaque réverbère, campagnes d'affichage massives, spots télé, médias plus qu'enthousiastes, sites internet et événements créés pour l'occasion.

Les Jeux olympiques sont une formidable opération publicitaire et sont essentiellement cela. La compétition sportive devient souvent secondaire comparée aux enjeux en termes d'image et de retombées financières pour les pouvoirs publics et privés impliqués. Les JO, sous l'appellation "Paris 2012" sont le moyen par lequel des annonceurs - ceux qui commandent la publicité - font valoir leur produit.

Pour la Ville de Paris et sa région, il s'agit de montrer au monde entier la capacité de la capitale française à organiser un événement planétaire, signe du dynamisme entrepreneurial et de la capacité d'attirer les investisseurs. Ce qui compte, c'est donner les garanties aux capitaux étrangers de venir s'installer en Île-de-France. C'est faire en sorte que la Banque de Singapour installe son siège européen à Paris plutôt qu'à Londres ou Bruxelles... Pour cela, il faut pouvoir donner des gages de paix sociale, grâce à la complicité des syndicats (à l'étranger, les français ont souvent la réputation d'être d'infatigables grévistes !). Il faut mettre au point une série d'incitants, notamment en termes écologiques, afin que ces firmes puissent se prévaloir d'une activité industrielle intégrée dans un environnement respecté. Il en va de l'image "responsable" de l'entreprise. Pour, la ville de Paris, les JO seraient une étape nécessaire afin de faire de l'Île-de-France la première éco-région d'Europe.



Belle façon de cacher à la population la dure réalité de la destruction d'une partie du bois de Boulogne et les pollutions supplémentaires induites par les travaux, l'arrivée en masse, par avion, de fans...

À l'heure de la mondialisation capitaliste comme compétition entre « villes globales », l'organisation des J.O. est une énorme campagne publicitaire destinée à attirer les investisseurs, synonymes de croissance économique...pour quelques années, en attendant la prochaine compétition entre mégapoles.

Les autres grands gagnants de JO sont les multinationales. Pour les onze Top Sponsors, s'associer à un événement de cette ampleur qui véhicule un message de paix entre les nations est parfait pour l'image et surtout le meilleur moyen de pénétrer dans les milliards de foyers de la planète munis d'un téléviseur. Pour assurer cette visibilité, ils ne reculent devant rien : à Athènes, il était interdit de pénétrer dans les stades avec un vêtement muni d'une marque voyante d'un concurrent. Il était également interdit d'apporter sa bouteille d'eau. Des verres de Coca dans toutes les mains, s'il vous plaît !

Vient ensuite le Club des entreprises: ses 18 membres sont la crème de l'industrie française. Mené par Arnaud Lagardère, le club a obtenu de Delanoë d'utiliser les droits marketing des JO durant toute la candidature. Dès lors, cette candidature peut devenir un grand théâtre publicitaire où ces entreprises font valoir le mieux possible leur intérêt. Bouygues a décoré de son côté tous ses chantiers du label "supporteur officiel des Jeux". Les autres gros pollueurs du secteur de la construction et des transports profitent de la candidature pour se bâtir une façade écologique. Lafarge se refait une image grâce à la "construction durable". Critiqué pour ses atteintes à l'environnement, le cimentier veut montrer au parisiens comment il est "inséré au coeur de la ville" en redécorant tous ses camions et stations sur les berges de la Seine. EDF s'y met également en parrainant les équipes de canoë-kayak et d'aviron. Il s'agit d'associer son image à la production hydraulique et à la nature pour faire oublier le nucléaire. Citons aussi Sodexho, numéro 1 mondial de la malbouffe collective, qui va communiquer sur la lutte contre l'obésité...

Les JO sont une formidable opportunité de vente, une stratégie publicitaire pour les appareils politiques et industriels afin de nous faire avaler n'importe quoi... Combattons cette fête publicitaire !

**7** milliards d'euros, c'est le coût pour l'organisation des jeux en Grèce. Il était prévu d'en dépenser 4,6 milliards... Paris annonce un budget de 4 milliards, alors qu'olympiades après olympiades, les dépenses ne font qu'augmenter.

**26** millions d'euros c'est ce qu'a déjà coûté la candidature de la ville de Paris !

**6000** c'est l'estimation du nombre de personnes exécutées par les autorités chinoises en 2004. Face à des données officielles inexistantes, les organismes internationaux estiment qu'il y a des dizaines de milliers d'exécutions chaque année. Cela n'empêchera pas les athlètes de venir redorer l'image de la dictature chinoise en 2008.

**les Jeux vus par son fondateur** Les mythes ont la vie dure. Pierre de

Coubertin, fondateur des JO, serait un homme bourré de bien-veillance. Le racisme et le sexisme étaient, en fait, au coeur de son idéologie. Il estimait "que les jeux Olympiques doivent être réservés aux hommes (...). Impraticable, inintéressante, inesthétique, et nous ne craignons pas d'ajouter : incorrecte telle serait à notre avis cette demi-Olympiade féminine". Qui regrette le bon temps des Jeux de Coubertin ?



## LES SPONSORS DÉFENDENT L'OLYMPISME

" Pierre de Coubertin avait tort quand il disait que l'important c'est de participer, l'important c'est de gagner " expliquait Arnaud Lagardère récemment. Paris peut faire confiance à son groupe pour bien défendre les véritables valeurs des JO.

## DU SPORT ET DU TRAVAIL

" Notre législation riche et flexible est adaptée à l'organisation des Jeux. Cependant, la France s'engage à prendre toute disposition législative ou réglementaire qui s'avérerait nécessaire au bon déroulement des jeux Olympiques. " Tout est dit sur le site Paris 2012 : pouvoirs publics et multinationales s'associeront pour détruire le droit du travail...

## ON N'A PAS LES MÊMES VALEURS

" Effort, respect, partage, esprit d'équipe, solidarité, ces valeurs de l'Olympisme guident aussi l'action de notre groupe au quotidien " explique Carrefour sur le site Paris 2012... Les milliers de salariés du groupe en grève récemment parleraient plutôt d'exploitation, de compétition, de hiérarchie comme valeurs du groupe... valeurs qui sont finalement aussi celles de l'olympisme.



# ACCOR seul le profit est beau

18 SPONSORS FONT PARTIE DU CLUB DES ENTREPRISES SUPPORTEURS DE PARIS 2012. A Y REGARDER DE PLUS PRÈS, ON COMPREND POURQUOI CES SPONSORS CHERCHENT A REDORER LEUR IMAGE... COMME LA MULTINATIONALE ACCOR.

Ne nous y trompons pas. Si la mairie de Paris souhaite nous présenter la candidature aux Jeux sous l'angle de l'amour, c'est pour mieux cacher ses alliances avec les pouvoirs financiers. On est en droit de douter que lorsque Lagardère vend des avions de guerre et autres mines anti-personnelles, cela puisse transmettre des valeurs d'amour et de pacifisme... Pourtant le site officiel des JO nous explique clairement que " Les Jeux ont toujours permis aux peuples de se rassembler dans la paix..."

Accor, à défaut de se spécialiser dans la vente d'armes à travers la planète, préfère sagement accueillir les sans-papiers de toute la planète dans des conditions effroyables. Même des parlementaires, d'ordinaire peu scrupuleux sur le sort réservé aux sans-papiers, avaient qualifié ces conditions d'hébergement d'« indignes de la République ». En effet, les hôtels Ibis, du groupe Accor, se sont spécialisés dans la location de chambres d'hôtel à l'Etat pour enfermer les demandeurs d'asile en attendant leur remise à la police de leur pays. Clairement, si la France souhaite accueillir les Jeux, elle ne souhaite pas accueillir tout le monde non plus ! L'Etat peut compter sur Accor pour participer aux expulsions nécessaires.

Pas fou, le principal groupe d'hôtellerie et de restauration a vu le coup venir avec les JO. Accor possède le plus imposant parc hôtelier de France. Il sait que la venue des Jeux serait synonyme de déversement en masse de touristes - de quatre à cinq mille pèlerins sont attendus - et autres fanas du sport pour remplir leurs hôtels, où il vaut mieux être client que salarié.

En effet, quand certains sans-papiers arrivent à être régularisés, Accor, qui sait qu'ils connaissent bien leurs hôtels, en embauche une partie pour faire le ménage : c'est un peu une délocalisation sur place. Le groupe, craignant pour son image si les conditions de travail soient connues de tous, préfère faire porter la responsabilité de cette mission à son sous-traitant, Arcade. Des femmes de ménage avaient dû rester en grève pendant un an, de 2002 à 2003, pour qu'Accor accepte d'améliorer leurs conditions de travail. On sent déjà qu'Accor sera bien placé pour défendre l'éthique, une des valeurs des jeux Olympiques, paraît-il ?

Les employés d'Arcade, qui travaillaient dans des Novotel et autres Mercure - du groupe Accor - nettoyaient quinze à vingt chambres par jour, parfois trente, parfois douze, selon l'activité de l'hôtel. Soumises à une flexibilité totale, elles étaient payées au nombre de chambres faites et non aux heures passées. Un système illégal qui ne respecte même pas le Smic horaire. Mais, bon, en sport, tricher n'est pas interdit, c'est se faire prendre qui est prohibé. D'ailleurs, leur président explique bien que " l'esprit d'équipe et de compétition fait partie de nos valeurs. Nous tirons une grande fierté de nos partenariats olympiques. "

Accor, en ayant recours à la sous-traitance, utilise l'arme n°1 des dirigeants d'entreprise contre le droit du travail. Cela leur permet d'intensifier le travail tout en baissant les salaires. Elle permet au patron de dismanteler les solidarités construites sur un même lieu en mettant les salariés face à des employeurs différents. Il devient difficile alors de porter des revendications collectives.

Accor cherche à se donner l'image d'une « entreprise citoyenne », soutenant Emmaüs et, par le biais d'associations, venant en aide aux enfants du Sud... Aujourd'hui, elle sponsorise les JO pour avoir l'air "sympa". Un tract de syndicalistes expliquait que « Accor se gargarise de social et d'éthique salariale... Mais la seule valeur qui semble primer, c'est l'indice boursier, au mépris des personnes. Discrimination des syndicalistes, exploitation de la sous-traitance, etc. »

Enfin, en établissant des liens avec la Mairie de Paris, Accor renforce ses relations avec le pouvoir. À l'origine de la création du Press Club de France, en 1986, qui joue un grand rôle dans les contacts entre la classe politique, les entreprises et le monde du journalisme, la multinationale qui coorganise aussi de ses débats, qui se déroulent dans un de ses hôtels. Les liens du groupe avec le pouvoir d'Etat sont sans doute forts. Le ministre du travail avait entériné le licenciement de Faty contre l'avis des responsables de son cabinet qui avaient étudié le dossier. Un fait rarissime... avec les Jeux, Accor espère bien renforcer un peu plus ses amitiés.

**« Même des parlementaires avaient qualifié ces conditions d'hébergement d'« indignes de la République » »**